

JEAN-FRANÇOIS MOREAU, MD, AIHP, HY FACR

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE À L'UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES - ÉLECTRORADIOLOGISTE HONORAIRE DE L'HÔPITAL NECKER
PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE MÉDICALE (ACSATIM)
FOUNDER & BOARD MEMBER OF THE INTERNATIONAL SOCIETY FOR HISTORY OF RADIOLOGY (ISHRAD)
MEMBRE D'HONNEUR DU SAMU DE PARIS - ADMINISTRATEUR DU CENTRE ANTOINE BÉCLÈRE
ADMINISTRATEUR DU CENTRE MÉDICAL DE FORCILLES
PRÉSIDENT-FONDATEUR & TRÉSORIER DE L'ASSOCIATION DES PATIENTS DU CENTRE MÉDICAL DE FORCILLES
ÉDITION ET SERVICES: JFMA.INTGENCE ET HEXARGONAUTICS
ÉCRIVAIN - HISTORIEN - JOURNALISTE - PHOTOGRAPHE - VIDÉASTE - DOCUMENTARISTE - MUSÉOLOGUE

9, SQUARE DELAMBRE
75014 PARIS

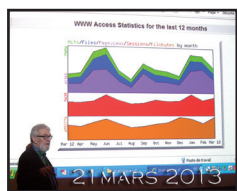
TÉL: 01 43 35 46 58 ou 06 79 11 04 77

FAX: 01 43 20 94 04

COURRIEL: jf@jfma.fr

SITE INTERNET PERSONNEL: WWW.JFMA.FR - LINKEDIN: [HTTP://WWW.LINKEDIN.COM/IN/JFMAMOREAU1938](http://WWW.LINKEDIN.COM/IN/JFMAMOREAU1938)

WEBMASTER DU SITE DES AMIS DU MUSÉE DE L'AP-HP: WWW.ADAMAP.FR



MADemoiselle MARINA VLADY
5, ALLÉE DE MARIVAUX
78600 MAISONS-LAFFITTE

Paris, le 1er juin 2013

Chère Mademoiselle,

Il n'est de 10 mai que, depuis soixante ans que je vous ai vue dans «*Avant le déluge*» pour la première fois, je ne vois passer sans que je vous évoque avec l'émotion que vous savez j'éprouve à l'évocation de votre nom, votre beauté et, peut-être plus sublime encore, votre voix. Je vous invite à prendre en considération le contenu de cette lettre qui vise à solliciter de votre personnalité hors du commun la participation active à une extraordinaire saga artistique et culturelle axée sur le 850e anniversaire de l'Hôtel-Dieu en 2014 dont je suis le promoteur et le maître d'œuvre.

Je suis constamment sur France Inter en fond sonore continu du lever au coucher du soleil. Je vous ai donc entendue, il y a quelque jours vers les onze heures du matin, et ce fut un ravissement que de vous entendre une nouvelle fois, quoique bien mal traitée par des interviewers *lol*, comme on dit aujourd'hui, sidérés par votre aisance dominatrice sans complaisance.

Mais quel bonheur que de vous savoir bien vivante, toujours créatrice et vectrice de ce talent polyvalent qui rayonne depuis trois-quarts de siècle pour notre plus grand bien. Vous avez évoqué cette tragique époque où vous avez crû sombrer dans le désespoir sans fond. Je connais votre ressort d'une énergie titanesque lorsque je vous ai admirée aux Bouffes du Nord rendant hommage à votre amour du poète russe avec qui vous aviez vécu une autre vie. Je fus bien maladroit dans mon approche d'épagnéul breton trop éperdu d'amour pour vous, icône de ma vie polymorphe plus virtuelle que réelle à la vérité, mais si intrinsèquement liée à ma personnalité d'adolescent permanent.

Mais vous émergez de nouveau avec un livre que je lirai dans un proche avenir sur une maladie dont j'éprouve moi-même les tourments. Je viens de perdre ma sœur benjamine et un très intime cousin et j'ai moi-même flirté à trois reprises avec elle dans des formes encore bénignes mais prémonitoires de soucis qui mimiquent l'épée de Damoclès.

Mais, vous comme moi, quoique différents dans nos approches de la vie courante, nous sommes dotés d'une énergie indomptable et vous avez des projets, de nouveau des envies, bientôt de nouvelles expressions que votre plume et votre voix sauront magnifier. Moi aussi, j'ai des projets qui sont vectorisés par la défense victorieuse de la mémoire millénaire des hôpitaux de Paris que la petite mais vaillante ADAMAP, sous ma présidence, a sauvée. L'Hôtel de Miramion a été vendu, le Musée fermé et les pièces historiques mise en caisse, mais la réimplantation du Musée dans

D'HIPPOCRATE À L'H.U.S.P.
850e Anniversaire de l'Hôtel-Dieu de Paris
de KOS à l'HÔTEL-DIEU de PARIS via CORDOUE
Professeur Jean-François Moreau
Université Paris Descartes et PRES Sorbonne Paris-Cité.
Président d'honneur de l'Association des Amis du Musée de l'AP-HP.
Académie des Sciences Arts & Technologies de l'Imagerie Médicale, Président-Fondateur.
Jeudi 13 juin 2013, de 14:15 à 17 heures
Amphithéâtre de Lapersonne, Hôtel-Dieu de Paris
1, Parvis Notre Dame (Métro Cité)
Entrée libre en fonction des places disponibles

l'Hôtel-Dieu est garantie officiellement par toutes les autorités concernées, administratives et politiques au plus haut niveau des responsabilités exécutives. C'est irréversible alors que le conflictuel et encore immature projet d'Hôpital Universitaire de Santé Publique est plus que controversé. J'y adhère cependant avec enthousiasme, car on peut en faire une œuvre novatrice de portée universelle.

Je suis maintenant totalement dédié à la célébration du 850e anniversaire de l'Hôtel-Dieu dont je ne suis pas peu fier d'avoir fait admettre qu'il est le plus vieil hôpital au monde et qu'il faut le consacrer au même titre que la cathédrale Notre-Dame de Paris dont il est le frère jumeau. L'histoire est fabuleuse que celle de ces deux monuments construits en même temps pour traiter séparément la lutte contre la misère humaine au temps des pandémies de peste et de lèpre dans deux bâtiments séparés, la cathédrale pour assurer le salut de l'âme, l'hôpital pour soigner le corps physique et social. Que l'on croit au ciel ou pas, cette partie de Paris appartient moralement au patrimoine mondial de l'humanité. J'organise le 13 juin à l'Hôtel-Dieu la première conférence-débat sur ce que pourrait, sinon devrait, être le programme des festivités à concevoir et réaliser dans le cours des douze mois qui viennent¹. Et là, je suis étonné de constater que convergent plusieurs projets anciens initialement éloignés vers cet ultime achèvement -au sens d'*achievement* anglo-saxon - de ce qui est ma vie intellectuelle, nourrie par une cervelle toujours puissamment inspirée et créatrice, plus importante pour moi que mon physique de bagnole de rallye-raid de collection de moins en moins fiable, mais qu'importe! Mes artères sont en excellent état et m'épargnent le spectre du gâtisme voire de la démence sénile précoce. Les cataractes s'opèrent en une demi-journée, les surdités s'appareillent, les mains restent agiles...

C'est ainsi que je reviens vers vous avec ce projet de mise en scène de la vie et l'œuvre de Ninon de Lenclos dont je vous proposais - il y a déjà six ans! - d'être l'héroïne et la muse. Le fond s'est bonifié en taille et en profondeur depuis que j'ai fait la découverte de la biographie de madame de Miramion qui en est l'antichambre, si je puis user de ce néologisme. Contemporaine de Ninon, elle fut une très jeune et riche veuve, escroquée par le DSK de l'époque, Bussy-Rabutin, libertin cousin de madame de Sévigné. Kidnappée par ce dernier dans des conditions rocambolesques, la Miramion décida de faire vœu de chasteté et de se consacrer à la charité aux côtés de Saint-Vincent de Paul. Chargée des affaires charitables de Louis XIV, elle créa le jardin des apothicaires - dit aussi des pauvres - dans son Hôtel qui est considérée comme la première pharmacie au monde. Transformé en Pharmacie centrale de Paris par Napoléon, l'Hôtel fut le premier siège social de l'Assistance publique à Paris, créée en 1849 par Louis-Napoléon Bonaparte. La suite vous est connue. L'AP-HP ne se remettra pas de la vente sacrilège de ses racines l'an dernier à Xavier Niel pour une somme dérisoire: environ l'équivalent de dix tonnes de cannabis.

L'hiver dernier, j'ai proposé à Bertrand Tavernier de créer une œuvre cinématographique de la même veine que «*Et que le fête commence*», fondée sur une fiction plausible faisant rencontrer Ninon et la Miramion sur le Parvis de Notre-Dame durant la glaciale année 1695. Il m'a répondu par retour que c'est une idée remarquable mais qu'il n'avait aucune disponibilité pour le réaliser dans des délais crédibles à un horizon aussi proche. J'ai lancé un appel d'offre jusqu'à présent infructueux auprès des grandes agences. Mais, travaillant sur la bibliographie de Ninon, j'ai trouvé une excellente biographie publiée par France Roche, il y a une trentaine d'années. Vous connaissez cette journaliste dont vous ne partagez sans doute pas les idées politiques, moins gauchisantes que celles de Tavernier, mais c'est une femme de talent dont la vitalité est incroyablement intacte. Je l'ai appelée, déjeuné avec elle... et elle est partante pour travailler sur un scénario. Ce sera l'objet principal de la conférence du 13 juin. Que vous vous sentiez plus proche de l'une ou de l'autre, c'est un rôle pour vous et j'ai besoin d'une égérie, d'une muse et d'une marraine, non pas pour ma gloriole personnelle, mais pour la beauté du sujet qui a un succès fou sur Internet où je le promeus notamment sur les sites LinkedIn dédiés à l'Unesco. L'argent viendra en temps et en heure dès lors que le projet sera bien conçu et «ficelé».

En rajouter serait verbiage et je suis dans l'urgence d'une réponse instinctivement immédiate. J'espère que ma proposition vous séduira, qu'elle vous rappelle la courtisane ou la princesse de Clèves. J'ai l'ambition parfaitement assumée de créer le ferment d'une œuvre magistrale qui fasse pendant à ce que Victor Hugo a fait pour Notre-Dame.

Je vous souhaite une très bonne année de moins que l'an prochain et vous prie d'accepter, chère Mademoiselle, l'expression de mes hommages admirativement respectueux et indéfectiblement dévoués.

¹ <http://www.adamap.fr/13-juin-2013-1ere-conference-acsatim-6cafa8519cbf-c2439ad357ed8dc86408.html>